

Archéologie pour petits

PESSAC

LES ÉCHOPPES 16 enfants découvrent les bases du métier cette semaine à Cap'Archéo

LAURIE BOSDECHER

l.bosdech@sydouest.fr

Élix, Lisa, Émy, Théo, Amaury. En vacances mais au boulot. À quatre pattes, le nez dans la place Saint-Projet de Bordeaux, version miniature (16 mètres carrés) dans les locaux de Cap'Archéo à Pessac. Un seau, deux pinceaux et une petite pelle à leurs côtés. Mission du jour : fouiller.

« C'est vrai là tout ce qu'on voit ? » « Oui oui, la place a été reconstituée à l'identique. » Manuela Silva, archéologue, a pris en main ce groupe de 16 enfants depuis lundi. La formule est nouvelle à Cap'Archéo, programme de Cap Sciences, installé depuis une dizaine d'années dans un des bâtiments des Échoppes à Pessac. Pendant cinq jours, des petits de 7 à 12 ans mènent une enquête archéologique autour de la place Saint-Projet.

Plus habituée à recevoir des scolaires (1 450 en 2011) pour les sensibiliser à la démarche archéologique, la structure a créé ce stage de cinq jours pendant les vacances « pour répondre à la demande du public », explique Myriam Pineau, qui s'occupe des actions pédagogiques.

« Les enfants sont attirés pour la

chasse au trésor tels des Indiana Jones. Mais l'archéologie, ce n'est pas seulement trouver une belle bague », dit Manuela Silva. À les regarder écouter les consignes et s'appliquer, on les croirait même à l'école.

Les os, un peu mais pas trop

Lundi, ils ont appris à prospecter. Ce mardi, place donc aux fouilles. « J'ai l'impression d'être à la plage avec un seau et une pelle. » De château, Théo n'en a pas fait. Mais il est tombé sur un os. Lisa, elle, sur une mâchoire. Elle tremble. « Ce sont des dents de cheval ? Ou peut-être d'homme ? Quelle horreur ! »

Sans la toucher, elle époussette sa trouvaille avec un petit pinceau. C'est la règle. Il ne faut pas déplacer les vestiges. Elle envie presque ses copains qui ont découvert des morceaux de céramique ou des mosaïques. Moins flippant.

Fin des opérations. Place au tamisage. Chacun verse son seau de sable pour vérifier qu'il n'a pas embarqué dans sa pelle un morceau de poterie ou un petit os.

Retour sur le minisite de fouilles de la place Saint-Projet. Chacun dessine son carré, passage nécessaire pour interpréter les résultats.



Les apprentis fouillent au pinceau. Comme des pros. PHOTO L.B.

« C'est où le Nord Madame ? » « Et moi, j'ai fouillé quelle couche ? » Pas si simple à expliquer. « Les couches de sable ne sont pas comme celles de Nutella sur une tranche de pain, tente Manuela. Elles suivent des courbes. Chacune correspond à une période. »

Plus appliqués qu'à l'école

Vannés les mômes. Ce mercredi, ils sont au labo pour reconstituer des céramiques. Casquette : conservateur. Demain, ils prendront l'habit d'anthropologue et vendredi, direction le vrai terrain de jeu : la

place Saint-Projet à Bordeaux puis le Musée d'Aquitaine pour relever les vestiges qui y ont été véritablement découverts sur le site.

« On espère qu'ils ressortiront de cette semaine en ayant compris que l'archéologie est un patrimoine qui appartient à tout le monde et apprend à comprendre le passé, indique Myriam Pineau. Et surtout qu'il faut le respecter. » Un cours d'éducation civique pendant les vacances : cela aurait pu les barber. Ils adorent. À en oublier de demander une pause pour la récré.